

WELLNHOFER, Cyrill Zeus, *Die Kalām-Theologie im Kitāb al-Burhān von Ibn al-Rāhib*, «Syro-Arabica» 8 (Córdoba: UCOPress (CNERU) & Beyrouth: Éditions de l'USJ (CEDRAC), 2018). 414 pp. ISBN 978-84-9927-425-6.

C'est avec émotion que j'ai reçu, de la part de l'auteur, ce gros volume qui m'a rappelé ma propre thèse de doctorat d'il y a presque un demi-siècle (Munich, 1970-72). Elle avait été projetée comme un premier pas vers la divulgation de cette somme théologique, l'un des emblèmes de littérature copte-arabe du Moyen Âge. Mais elle a dû se limiter, en fin de compte, à des prolégomènes présentant l'auteur et l'ensemble de son œuvre, jusque-là fort méconnus.¹

Rappelons que Nušū' al-Ḥilāfa Abū Šākir Ibn al-Rāhib a été le plus grand représentant de l'âge d'or du XIII^e siècle. Et la somme en cause illustre bien l'érudition des auteurs de cette époque. On peut en avoir une idée dans la Partie III - sur les sources - de l'ouvrage que nous recensons : *Quellen und Rezeption* (p. 219-37). Comme l'auteur l'affirme, cette analyse vient en complément à l'article que nous avons publié auparavant sur le sujet.²

Cette partie suit la deuxième, qui comporte la traduction du texte sous une forme articulée et paraphrasée : Partie II-*Inhalt* (p. 105-217). L'édition, elle, venant dans la Partie IV-*Edition* (p. 239-352), où le texte arabe va dans le sens inverse par rapport au reste du livre. On voit donc que Wellnhofer a procédé contrairement à l'usage prévalent, où texte original et traduction se trouvent en regard, en vue de permettre la confrontation au fur et à mesure de la formulation précise de celui-là. Ayant opté pour une traduction commentée et annotée, cela a sans doute paru compliqué. Notre auteur semble avoir

¹ Adel Y. Sidarus, *Ibn ar-Rāhib's Leben und Werk: Ein koptisch-arabischer Enzyklopädist des 7./13. Jahrhunderts* (Islamkundliche Untersuchungen, 36), Freiburg i.Br., Klaus Schwarz, 1975. Copie numérisée dans : <http://menadoc.bibliothek.uni-halle.de/iud/content/pageview/847474>.

² A. Sidarus, « Les sources d'une somme théologique copto-arabe du XIII^e siècle (K. al-Burhān d'Abū Shākir Ibn al-Rāhib) », *Miscellanea Bibliothecae Apostolicae Vaticanae* (Città del Vaticano), 17 (2010), pp. 127-163 (une trentaine de textes recensés). Dans une autre étude, c'était le tour de l'œuvre historiographique : « Les sources multiples de l'encyclopédie calendaristique et chronographique *Kitāb al-Tawārīkh...* », *Collectanea Christiana Orientalia*, 15 (2016), pp. 211-270.

préféré introduire convenablement n'importe quel lecteur à la pensée et aux modalités de travail d'un théologien oriental médiéval, considérant le détour par l'arabe comme secondaire ou intéressant surtout un petit nombre d'orientalistes, des arabisants en l'occurrence.

Dans la Partie V-*Diskussion* (p. 355-57), il y a une brève présentation globale du travail réalisé, en accord avec la coutume des thèses académiques, pensons-nous. Partie I-*Einleitung* (p. 1-103) offre une riche introduction générale, répartie en une demi-douzaine de paragraphes, qui traitent successivement de : a) la contextualisation historique et culturelle de l'ouvrage ; b) l'auteur ; c) la transmission textuelle (les manuscrits et leur interdépendance) ; d) la description de ceux-ci ; e) les gloses marginales et autres (appelées *Paratexte*) ; f) les particularités de la langue (  partir du manuscrit autographe représentant une espèce de 3^{ème} édition).

L'ensemble se termine par un glossaire arabe (p. 359-72), un index détaillé (p. 373-80), la bibliographie (p. 381-98) et 4 facsimiles avec légendes (p. 399-407). Notons, tout de suite, que le glossaire renvoie à la traduction et non au texte arabe, sachant quand même que les mots en cause figurent dans la traduction en transcription. A ce propos, nous jugeons que les paragraphes qui divisent chacun des chapitres  dit s sont trop grands pour servir aux renvois qu'un texte comme celui-ci mériterait dans la recherche littéraire postérieure.

D'un autre côté, le titre de l'ouvrage n'évoque guère une origine chrétienne, malgré le patronyme qui pourrait indiquer l'origine religieuse de son auteur. Nous devinons un peu les motifs qui ont pu mener à parler de « *Kal m-Theologie* », alors qu'il s'agit de « théodicée » tout court. En l'occurrence, une théodicée chrétienne s'inspirant d'un texte musulman et s'articulant entièrement sur sa structure interne ! Son auteur n'est rien d'autre que le grand ach'arite Fa r al-Dîn al-R z  (1149-1210), dont l'œuvre a joui d'un prestige immédiat dans l'Égypte sunnite, malgré son origine chi'ite. Il semble qu'après lui, aucun théologien musulman n'aurait écrit sans s'inspirer de son œuvre, même s'il y avait lieu à la critiquer ou réfuter (précisément comme l'a fait notre Ibn al-R hib). Et hors de leurs cercles,  a a été le cas des théologiens chrétiens et juifs, comme l'a

exposé G. Schwarb dans plus d'une publication (liste dans la p. 394 de la bibliographie établie par Wellnhofer).

On le voit : avec cet ouvrage, nous avons affaire à une recherche minutieuse qui fait jus à, l'école allemande d'orientalisme.

Il me faut avouer qu'à sa suite je me sens vivement interpellé à conclure le travail effectué il y a une cinquantaine d'années, puisqu'il en était resté suspendu l'édition et traduction des huit premiers chapitres, qui constituent une espèce d'introduction logique et philosophique à l'ensemble de la somme théologique. Exclues lors de la présentation formelle de la thèse, elles attendaient l'opportunité d'être publiées convenablement dans un autre cadre. Toutefois, les compromis académiques postérieurs ne m'ont pas permis de le faire jusqu'ici, ayant divulgué quand même une série d'extraits représentant des écrits inclus dans le *K. al-Burhān*, certains inconnus jusque-là, de même que d'autres études sur l'auteur et sa famille, ainsi que sur ses ouvrages et leurs sources.³

ADEL Y. SIDARUS
Évora, Portugal

³ Zeus en réfère plus d'une douzaine dans sa liste bibliographique (p. 395). Il faut y ajouter la notice sur "Ibn al-Rāhib", publiée in *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History*, ed. David Thomas et al., vol. IV (Leiden-Boston : Brill, 2012), p. 466-473. De plus, la double entrée de la nouvelle édition online de l'*Encyclopédie de l'Islam*, dite *Three*, s.vv. « Ibn al-Rāhib » (2018) et « Banū al-Muhadhdhab » (sous-presses). Cette dernière présentation a été développée dans un article sous presse dans le numéro de 2019 du *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte* (Le Caire).